

## FO dénonce des projets de restructurations chez GSC prochainement

La Direction GSC Europe a débuté l'année 2026 en annonçant lors d'une réunion du comité européen la **fermeture d'une usine danoise** (160 salariés).

Les activités industrielles ont été délocalisées sur d'autres usines en Europe avec 20 000h en sous-traitance (mais toujours rien pour la France...).

Et comme si cela ne suffisait pas, cette même Direction a conclu cette « fermeture » en annonçant qu'elle reviendrait devant cette instance tout au long de l'année 2026 pour **d'autres annonces de réorganisations GSC**.

### L'année 2026 était lancée...

## Comment en sommes-nous arrivés à cette situation ?

**Réponse : c'est le résultat des décisions de nos dirigeants !**

- **Régionalisation :**

Le groupe s'est organisé en plusieurs régions (**multi-hub**) qui a eu pour conséquences la **délocalisation de centaines de milliers d'heures** de production de la France vers les autres régions du monde : de la France vers la Chine, puis de la France vers l'Europe de l'Est, puis de la France vers les Etats-Unis/Mexique et dernièrement de la France vers l'Inde.

- **Double-sourcing (puissance de deux) :**

Après avoir remercié les salariés des usines de production et des centres de logistique d'avoir continué à travailler pendant le Covid, la Direction du Groupe a décidé de **diviser les productions « cœur de gammes »** d'une usine en **France** vers une autre usine en **Europe**.

Exemple du sous-ensemble « Rémini » fabriqué initialement dans l'usine de SF Gardy à Champforgeuil (71), et qui a transféré 1/3 de ses volumes vers l'usine de Méliana en Espagne, une pure délocalisation !

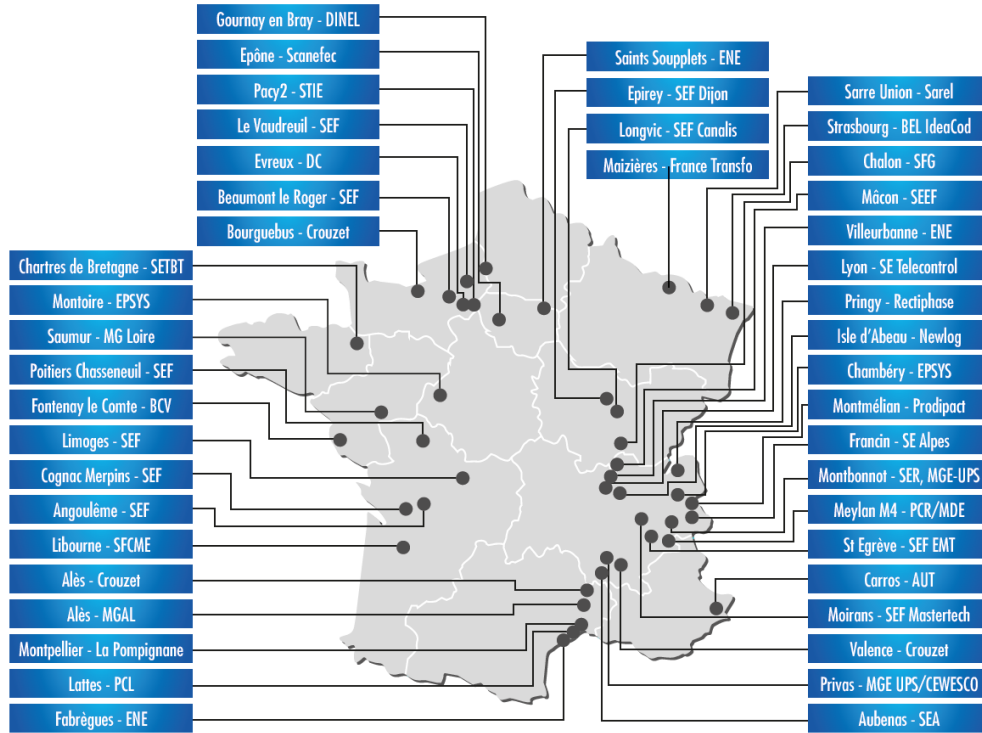
- **Simplification des gammes de produits :**

Comme si cela ne suffisait pas, les LoB ont profité d'une période de faible charge pour **supprimer des gammes de produits** qui n'étaient plus assez fabriquées, suivant des critères « opaques », et les **remplacer par des gammes « low-cost »** venues d'Asie, transportées par bateaux, sans respecter les engagements environnementaux pris en France.

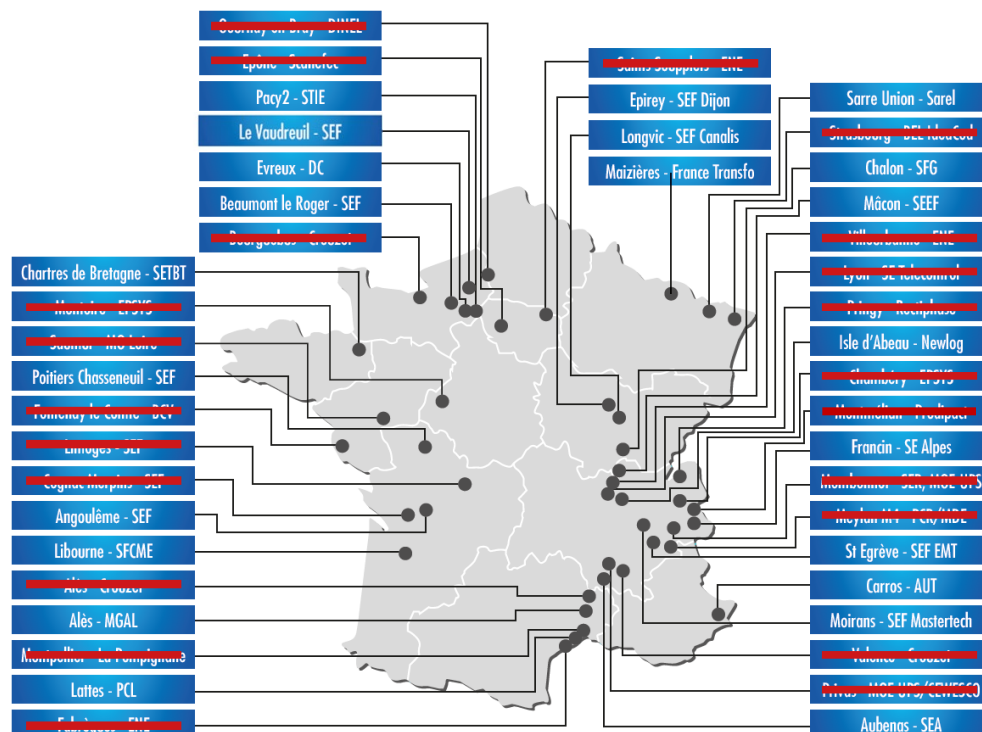
**Et surtout n'oubliez pas que dans la mesure « empreinte carbone », le transport pour livrer les clients finaux n'est pas pris en compte...**



## Carte Groupe Schneider Electric en 2013 avec le rachat des sites Areva



## Carte Groupe Schneider Electric à fin 2025 avec les 22 fermetures



1<sup>er</sup> syndicat du Groupe Schneider Electric

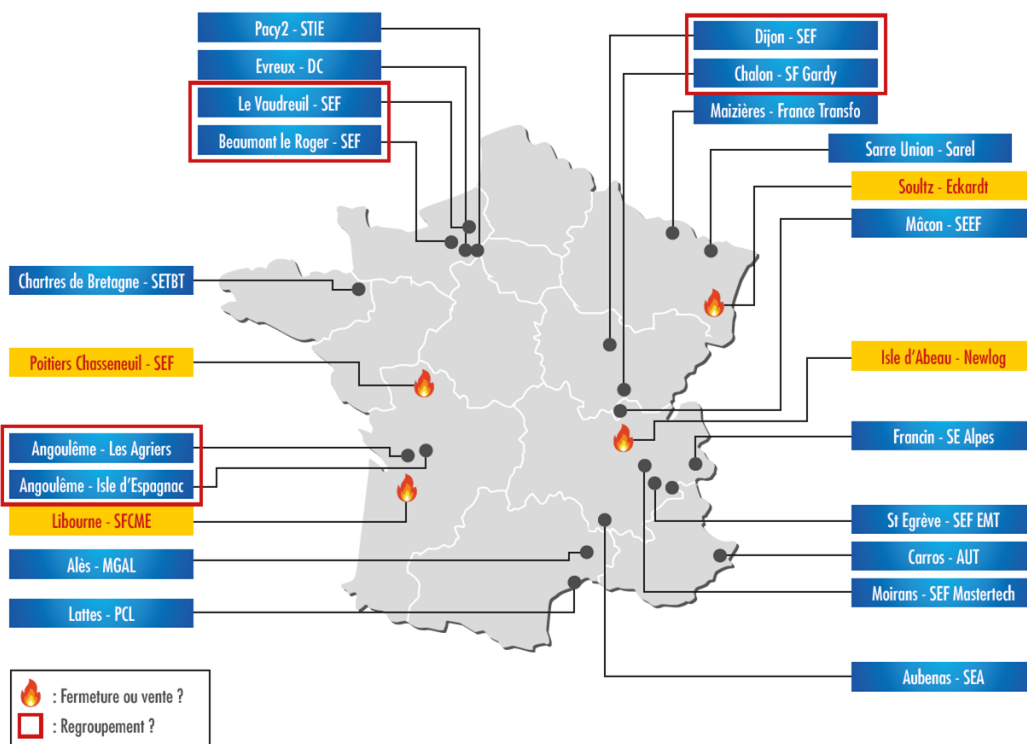
Site FO Schneider : [www.fo-schneider.fr](http://www.fo-schneider.fr)

Retrouvez-nous aussi sur @FO.Schneider.Electric



Téléchargez l'application mobile FO Schneider Electric

## Carte Groupe Schneider Electric avec nos hypothèses à partir de 2026



## Un peu d'histoire alors que Schneider fête ses 190 ans en France

En **2013**, après le rachat de l'activité Distribution de Areva, le groupe Schneider Electric en France comptait **20 000 salariés**.

A fin **2025**, le Territoire France ne compte plus que **14 500 salariés** sur **25 entités** composées de sites tertiaires, usines de production et centres de logistique. **22 sites ayant été vendus ou fermés** à la suite de plusieurs restructurations en 12 ans.

**Un passé qui semble « redevenir notre avenir à court terme » !**

Et à **partir de 2026**, que devons-nous craindre pour les sites de GSC en France ? Des **regroupements**, ou des **fermetures**, ou des **ventes d'activités** ? Ou **les 3** ?

Comment comprendre que Schneider **sacrifie des usines** et par conséquent **des emplois** sur tout le Territoire alors que **tous ces sites gagnent de l'argent** !!!

Comment expliquer que le « fruit » du travail de nos collègues de R&D subventionnés en France à hauteur de 20% par le Crédit Impôt Recherche (CIR) ne permette pas d'alimenter les sites français avec de nouvelles gammes de produits pour les volumes Europe ?



## Quelle nouvelle stratégie GSC Europe à horizon 2030 ?

Selon nos estimations (rien n'est confirmé à ce jour), la Direction réfléchit à 3 hypothèses de réorganisation et/ou restructuration :

### **1) Regroupement en 1 seul site pour les sites distants de 60 à 70 kms :**

Création d'un nouveau site neuf d'accueil, regroupement partiel ou total ?

• **Projet Normandie :**

fusionner le site de Beaumont-le-Roger (27) et le site Le Vaudreuil (27).

• **Projet Bourgogne :**

fusionner le site de Dijon (21) et le site SF Gardy à Champforgeuil (71).

• **Projet Charente :**

fusionner les 2 sites angoumoisins Les Agriers et L'Isle d'Espagnac (16).

### **2) Fermetures ou ventes :**

• **Site SEF Chasseneuil du Poitou (86) :** 157 salariés, distant de 130 km du site de L'Isle d'Espagnac à Angoulême (16).

• **Site SFCME à Libourne (33) :** 200 salariés, distant de plus de 100 kms du site Les Agriers à Angoulême (site le plus proche).

• **Site Eckardt à Sultz (68) :** 95 salariés, distant de 200 kms de Sarel (67) ou de Dijon (21).

• **Site Newlog à Saint-Quentin-Fallavier (38) :** 200 salariés, distant de 70 à 100 kms d'autres sites (Grenoble, SE Alpes Francin, SEEF Mâcon).

### **3) Jeu de la chaise musicale (les legos) :**

Impossible de cibler quels sites pourront être concernés ? **C'est la grande « loterie » !**

La Direction **peut décider de délocaliser** sur un autre site Schneider en France ou dans l'Europe une partie de l'activité d'une usine pour **renforcer une autre usine**, plongeant ainsi **le site en difficulté** comme cela se passe pour Chasseneuil qui allait bien et qui a vu 50% de sa production (non remplacée) partir au Vaudreuil, qui allait bien aussi, avant que la Direction décide **à nouveau de faire partir l'activité** « Variation de vitesse » du Vaudreuil à RIGA (Lettonie)...

**La réponse de la Direction GSC Europe pour répondre à la réindustrialisation de la France se résumerait-elle à ce que les sites français qui resteraient chez GSC en France survivraient sur le cadavre des autres sites qui eux, fermeront ou seront regroupés ?**

